



Enquêtes auprès des populations difficiles à joindre

L'expérience de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanie (OFDT)

OFDT

3 avenue du Stade
de France

93218 Saint-Denis
La Plaine cedex

Tel : 01 41 62 77 16

Fax : 01 41 62 77 00

www.ofdt.fr

Agnès Cadet-Taïrou

agnes.cadet@ofdt.fr

Atelier INED du 19 mai 2009

Missions de l'OFDT

- **Observation des drogues et des addictions**
 - par le recueil, l'analyse, la synthèse et la diffusion des données existantes ainsi que leur amélioration
 - par la production de nouvelles données
- **Production de données**
 - Au niveau national
 - Au niveau régional quand cela est possible
- **Champs :**
 - Usagers de drogues ou de médicaments psychotropes détournés (+ pratiques et représentations)
 - Marché
 - Nature des produit circulants
 - Conséquences sociales, sanitaires et économiques
- **Pour les décideurs, les professionnels et le grand public**

Plan

■ Contexte

- Des espaces d'usage et d'observation
- Des populations

■ Des enquêtes

■ Conclusion

Des espaces d'usage et d'observation

Espace Urbain

Squat

Rue

RDR

Soins spécialisés

« police »

Médecins
généralistes

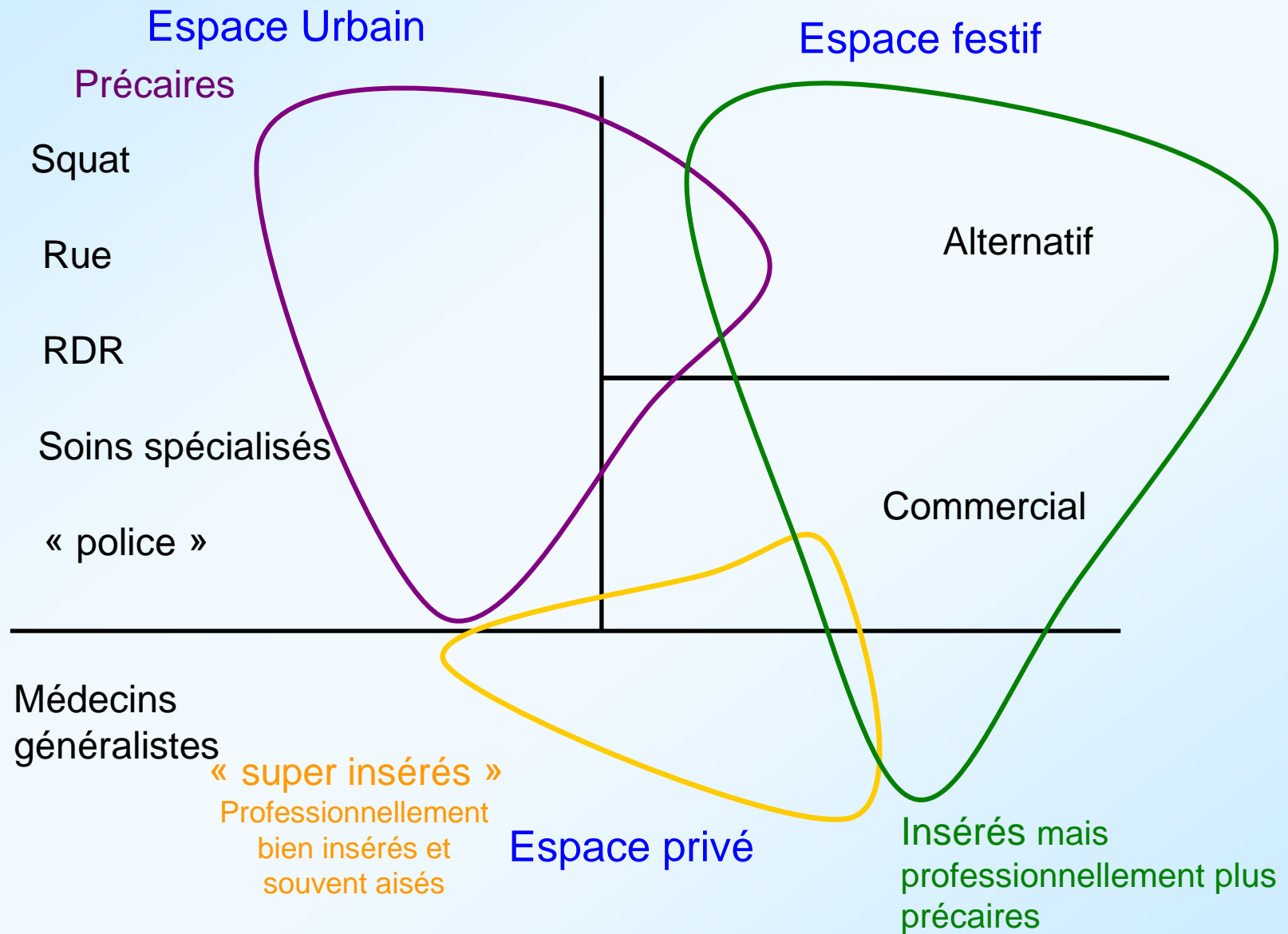
Espace festif

Alternatif
(rave, free parties, technivals)

Commercial
(clubs boites de
nuits...)

Espace privé

Des populations 1



Des populations 2

- **Les populations citées contiennent des sous-populations différentes les unes des autres** « jeunes errants, « vieux héroïnomanes » « fondateurs » (milieu alternatif techno) »...

- Au plan socio-démographique
- Au plan des pratiques dont la fréquentation des services (soins...)

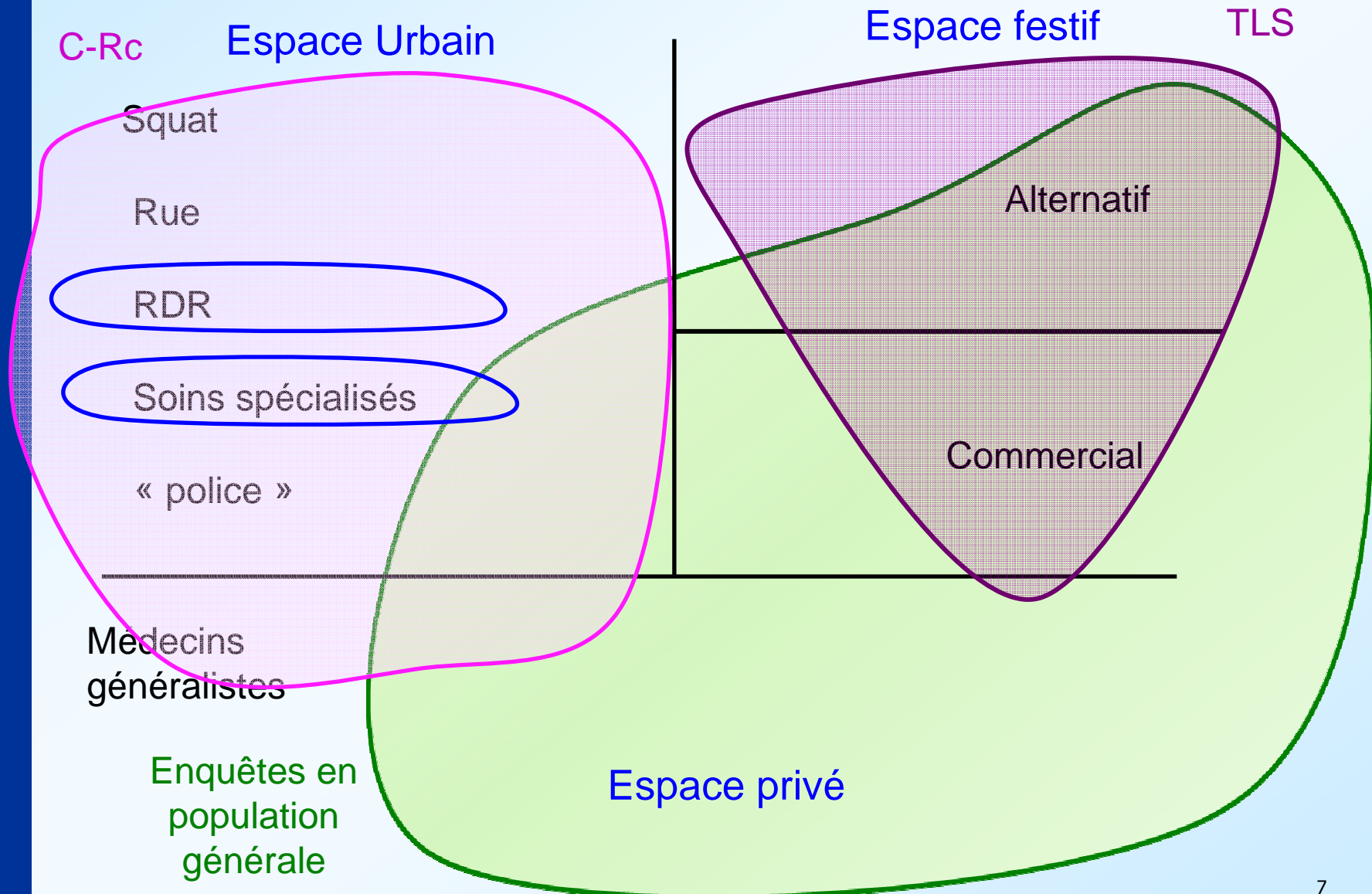
- **Chaque sous population varie**

- D'un temps t1 à un temps t2 →
- D'une ville à une autre
- Évolution des pratiques
- Modification de chaque poids dans une population plus large

- **Aucune ne dispose d'une base de sondage**

- Certaines disposent de lieux d'ancrage (RDR, Soins spécialisés, Hébergement Squatts...)
- Pas de lieux identifiés pour d'autres (Usagers « errants », Usagers en espace privé...)

Des enquêtes



Les enquêtes en populations d'usagers ou à prévalence d'usage élevées

- **Capture-recapture (C-RC) : dénombrement et caractéristiques des usagers de drogues « problématiques »**
- **« Quanti-festif » ou enquête à échantillonnage ethnographiquement raisonné**
- **Boules de neige non probabilistes**
- **Enquêtes basées sur les structures de soins spécialisées ou les structures de RDR**

Capture-recapture 1

2005-2006

■ Choix de la méthode

- La description des usagers et des pratiques est un co-objectif
- Objectif principal
 - Réaliser une estimation nationale de l'ampleur de l'usage problématique de drogues en France à partir des points d'ancrage fournis par les estimations locales dans 6 villes (dernière estimation 1999)
- Contrainte
 - Assurer la comparabilité européenne

C-Rc 2

■ Critères d'inclusion

- Toute personne résidant dans la zone géographique déterminée pour chaque site depuis plus de trois mois
- Ayant consommé au cours des 30 jours précédents :
 - Opiacé (héroïne ou dérivé, traitement de substitution)
 - Cocaïne/crack ou autre stimulant
 - Hallucinogène
- De 15 à 64 ans
- Six sites urbains : Lille, Lyon, Marseille, Rennes, Metz, Toulouse

C-RC 3

- **Recueil exhaustif pendant 6 mois**
- **Sources**
 - Structures de soins spécialisés
 - Médecins généralistes (réseaux)
 - Hôpitaux (maladies infectieuses, traumatologie, urgences)
 - Structures de RDR
 - Services sociaux
 - Services répressifs (brigades des stupés, justice, unité de soins en prison)
- **Regroupées (après recueil) sur chaque site en 3 sources en fonctions de l'analyse des dépendances entre sources**

C-RC 1

■ Des prévalences crédibles

Estimations du nombre d'usagers problématiques de drogues (UPD) dans 6 villes françaises et taux de prévalence pour 1 000 habitants âgés de 15 à 64 ans, 2005-06.

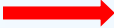
	estimation UPD	<i>intervalle de confiance*</i>		population 15- 64 ans	Tx prévalence	<i>intervalle de confiance</i>	
Lille	7 900	6 300	10 200	728 173	10.8	8.6	14.0
Lyon	8 400	6 300	11 800	788 893	10.7	8.0	15.0
Marseille	5 600	4 200	7 700	543 206	10.2	7.7	14.2
Metz	2 300	1 700	3 200	212 632	10.8	8.0	15.0
Rennes	1 500	1 100	2 300	196 389	7.6	5.6	11.7
Toulouse	5 400	4 300	6 900	534 132	10.1	8.0	12.9

* méthode de Cormack (Ref : Cormack, R.M., Interval Estimation for Mark-Recapture Studies of Closed Populations. Biometrics, 1992. 48: p. 567-576.)

Source : Nemo, OFDT

Bilan C-RC 2

■ Comparaisons des rangs des villes

- Divergences avec des données départementales d'expérimentation en population générale
- Cohérence avec les données de consommation de soins (substitution, demande de traitement) et de RdR (seringues vendues)

- Meilleure capacité probable de l'enquête C-Rc à estimer les prévalences des usagers problématiques

Bilan C-RC 3

- **Comparaison avec les données de 1999**
 - 1 évolution significative / 3 villes concernées
 - Résultats à prendre avec précaution, compte tenu du nombre de paramètres qui peuvent avoir changé
- **Des intervalles de confiance larges**
 - De faibles intersections entre les sources
 - Les UD peuvent ne pas avoir la même probabilité d'être attrapés dans chaque source
- **Quid des usagers qui fréquentent peu les dispositifs de soins et de RDR visibles ?**
 - Probable sous représentation des usagers insérés

« Quanti festif »

Enquête quantitative à partir d'un plan de sondage ethnographiquement raisonné

- **Estimer la prévalence des usages de substances psychoactives parmi les usagers de l'espace festif Electro**
- **Décrire (et quantifier) les usages, les usagers et les conduites à risque**
- **Etendre l'observation à l'ensemble des amateurs de Musiques Electroniques : espace festif alternatif et commercial**
- **Expérimenter une méthodologie novatrice pour constituer un échantillon représentatif**

L'organisation générale de l'étude

■ Deux étapes

1. Etape qualitative : collecte d'informations ethnographiques pour bâtir le plan de sondage
2. Etape quantitative : recueil des questionnaires

■ Une étude multicentrique : Toulouse, Nice, Bordeaux, Metz, Rennes

■ Une étude en deux temps :

- une phase exploratoire sur deux sites en 2004
- une phase d'extension sur trois sites en 2005

Le plan de sondage (1)

- **Recenser les lieux fréquentés par la population**
- **Construire une représentation de l'espace festif à partir de la compréhension de son organisation.**
 - Mise en évidence des **groupes d'affinité**, sous populations **homogènes** adoptées pour stratifier l'échantillon
- **Sélectionner des lieux d'investigation**
 - Découverte des lieux 'fédérateurs'

Les groupes d'affinité

- **Alternatif : rave party, free party**
- **Soirées Urbaines : bars musicaux à vocation mélomane**
- **Clubbing : boîtes de nuit Electro**
- **Select : établissements de nuit avec cooptation pour l'entrée ou filtrage sur la tenue vestimentaire**

Le plan de sondage (2)

- **Estimer la taille de la 'population mère' par groupe d'affinité à partir des lieux fédérateurs**
 - Capacité d'accueil des établissements ou des soirées
 - Nombre de soirées dans le mois
 - Nombre estimé de personnes qui cumulent plusieurs soirées dans le mois
 - Variations de flux entre semaine et week-end pour les établissements de nuit
- **Déterminer les effectifs à enquêter dans chaque groupe d'affinité**
- **Prise en compte de la 'porosité' entre les groupes d'affinité : hypothèses sur le recoupement des groupes entre eux**

Estimation de la population Electro

Sites	Taille Population Electro (nb pers.)	Comparaison recensement 20-29 ans	Groupes d'affinité dominants
Nice	4 000	2,4%	Clubbing
Toulouse	9 000	4,2%	Alternatif
Bordeaux	6 000	2,7%	Alternatif, Select
Metz	3 000	3,6%	Alternatif
Rennes	10 000	8,3%	Soirées Urbaines

Les données recueillies

- **1496 questionnaires recueillis le plus souvent à un point de passage aléatoire**
- **Répartition par type d'espace :**

Alternatif	476	32%
Soirées Urbaines	398	26%
Clubbing	430	29%
Select	192	13%

Bilan QF 1

- **Connaissance du poids et des pratiques de chaque sous population**
 - Qui devrait permettre d'améliorer la reproductibilité
- **Des groupes d'affinité effectivement différents les uns des autres**

	Alternatif	Urbain	Clubbing	Select
Cannabis quotidien Au cours du dernier mois	67%	42%	21%	22%
Ecstasy	54%	25%	25%	11%
Cocaïne	50%	27%	28%	27%
Héroïne	15%	3%	2%	1%
Champignons hallu	25%	14%	2%	2%
≥1 produit sauf alcool et cannabis	81%	47%	43%	34%

Bilan 2

- **Long et coûteux**
- **La population alternative contient divers sous-groupes, non pris en compte**
- **Randomisation sur les lieux de collecte parfois très difficile**
- **Phase ethnographique et recherche des autorisations auprès des professionnels fastidieuse**
- **Edition 2 toujours pas réalisée**

Echantillonnage par boules de neige

Un mot

- **Plusieurs études réalisées avec échantillonnage par boules de neige non probabiliste car**
 - Difficultés importantes pour obtenir des listes de noms de la part des usagers de drogues
 - Surtout usagers bien insérés professionnellement
- **Diversification des amorces**
- **Etudes moins coûteuses pour l'OFDT**

Conclusion 1

Connaissance des populations difficiles à joindre

1. Les études disponibles fournissent des ordres de grandeur

■ 40% = 43%

Car pas de mode d'échantillonnage parfait

Importance notamment (selon le design de l'étude)

- des sites choisis : la représentativité ne peut être atteinte qu'au niveau local
- des points d'ancrage géographiques accessibles
- de la durée de l'étude
- de la capacité à obtenir la participation de certains usagers

Conclusion 2

2. Nécessité d'une triangulation (pour les UD)

- Mise en perspective des résultats de plusieurs enquêtes

Pour les données ponctuelles et pour les tendances

- Enquêtes probabilistes
- Système d'information ou enquêtes transversales réalisées dans les systèmes de soins spécialisés et dans les structures de RDR
- Et cohérence données qualitatives et quantitatives (pour les tendances)

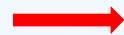
3. Méthodes probabilistes indispensables pour estimer des prévalences d'usagers au sein d'une population plus « générale »

Conclusion 3

4. Actuellement pour l'OFDT

Les populations difficiles à joindre de manière globale sont :

- Les jeunes désinsérés « jeunes errants »
- Les nouveaux migrants...parce qu'ils ne répondent pas aux questionnaires



RDS ?

Mais surtout

- Les usagers très insérés professionnellement, « cachés dans la population générale »